

cessamment leurs mouvemens et leurs cris ; et comme elles sont toujours en très-grand nombre , l'on ne peut , sans en être assourdi , approcher de la plage où elles ont déposé leurs œufs ou rassemblé leurs petits. Elles arrivent par troupes sur nos côtes de l'Océan au commencement de mai ; la plupart y demeurent et n'en quittent pas les bords ; d'autres voyagent plus loin et vont chercher les lacs , les grands étangs, en suivant les rivières ; par-tout elles vivent de petite pêche , et même quelques-unes gobent en l'air les insectes volans ; le bruit des armes à feu ne les effraie pas ; ce signal de danger, loin de les écarter , semble les attirer ; car , à l'instant où le chasseur en abat une dans la troupe , les autres se précipitent en foule à l'entour de leur compagne blessée , et tombent avec elle jusqu'à fleur d'eau. On remarque de même que nos hirondelles de terre arrivent quelquefois au coup de fusil , ou du moins